

# Les "libérés" de la Sécurité sociale enflamment la Toile

Le choix des restaurateurs de Rochecorbon de quitter la Sécurité sociale a déclenché un débat passionné sur notre site Internet.

**D**ans notre édition de samedi, Christophe et Nathalie Albouy, de Rochecorbon, expliquaient comment et pourquoi ils ont rejoint le Mouvement des libérés de la protection sociale. Ces restaurateurs dénoncent le Régime social des indépendants (RSI) qu'ils qualifient de « poule aux œufs d'or » pour l'État. Ils ont souscrit une assurance auprès d'une société anglaise (12.000 € par an pour eux et leurs deux enfants) et une assurance-vie au Luxembourg pour leur retraite. En quittant le RSI, le couple estime avoir fait 30.000 € d'économie par an.

Une attitude qui n'a pas tardé à déchaîner les passions sur la Toile. L'article a été lu plus de 18.000 fois sur notre site Internet, partagé des centaines de fois sur les réseaux sociaux, et largement commenté par des internautes aussi passionnés pour applaudir que décrier la décision des entrepreneurs.

## Ils applaudissent

Dans le camp des détracteurs de la Sécurité sociale, on retrouve beaucoup d'artisans



L'exemple de Christophe et Nathalie Albouy a suscité de vives réactions parmi nos lecteurs et les internautes.

comme Christophe et Nathalie Albouy. Ainsi, **Arbolex** tient à dire que le RSI est « l'organisme raquetteur le mieux organisé en France ». Pour enfoncer le clou, **Sylvain** rappelle qu'« un artisan malade est obligé de continuer à travailler pour payer le RSI... Regardez simplement les délais de carence : trois pour les salariés contre trois mois voire parfois plus pour les patrons... »

« Je confirme que la solidarité

n'est qu'à sens unique, renchérit **Éric**. Les parlementaires cotisent à hauteur de 0,5 % de leurs revenus, les salariés à 22 % et les indépendants à 15 %... Ceux qui prônent le maintien de la Sécurité sous cette forme inégalitaire et non solidaire sont ceux qui en profitent. » Quant à **Excalia**, il s'exclame : « Quand je vois comment les gouvernements successifs ont géré la France, je n'ai qu'une chose à dire : laissez-moi gérer ma santé

et ma retraite moi-même... Je ne veux plus être saigné pour régler toute la misère du monde. »

## Ils condamnent

Face à ces attaques en règle, on trouve aussi beaucoup de défenseurs de la Sécurité sociale parmi nos lecteurs. Ainsi, **Richard** fustige cette « belle mentalité » qui consiste à penser que l'on n'est pas tenu de cotiser pour les autres dès lors que l'on n'est pas malade soi-même. « On verra si leur assurance leur fera cadeau de leur cotisation en vieillissant ou après un gros pépin de santé. Ils reviendront sûrement dans le droit chemin », prédit-il.

De son côté, **Jean-Claude**, de Tours, rappelle qu'avec une assurance privée, « on ne reçoit pas selon ses besoins mais selon ses moyens financiers. » Selon lui, « la Sécurité sociale est la cible de multiples attaques dont le but est de faire la place à des sociétés financières qui ne cherchent pas à améliorer la santé publique mais plutôt à alimenter leurs possibilités de spéculation sur les marchés financiers. »